

## *Résumé*

Le travail de recherche présenté traite des relations phyto-culturelles de deux communautés Huecoïdes qui se sont installées sur les îles de Vieques et de Porto Rico (sites de La Hueca et de Punta Candelero), il y a environ 2300 ans. Les objectifs visés ont été, entre autres: a) de caractériser, pour la première fois, l'agroéconomie de ces populations et b) d'interpréter le rôle des plantes comme éléments naturels, humanisés et utilisés consciemment durant les processus de mobilité humaine dans la Caraïbe. Afin de comprendre les caractéristiques des processus d'adaptation Huecoïde sur les sites étudiés, il a été instauré un cadre référentiel constitué d'une part par l'écologie culturelle et d'autre part par la phénoménologie herméneutique. Bien que les deux analyses semblent antagonistes, il a été possible de concilier les principaux aspects se référant aux stratégies d'adaptation et aux aspects relationnels qui se tissent entre l'être humain et son environnement biophysique et culturel. L'idée d'un cadre référentiel "hybride" répond à la recherche d'un ensemble d'interprétations archéologiques qui puissent montrer le rôle dynamique de l'organisation humaine dans les processus culturels d'adaptation d'une partie de l'histoire antillaise ancienne. Ce travail apporte un premier éclairage sur le sujet.

Une fois les outils théoriques construits, il a été possible d'élaborer un programme de recherches archéobotaniques à partir de l'étude de grains d'amidon appliqué à deux ensembles lithiques mis en relation avec le traitement des plantes. Il a été premièrement mis en place différents protocoles d'analyses pour les amidons puis ensuite une collection moderne de références des sources végétales importantes pour la région. Cette tâche a servi à différencier les amidons archéologiques des amidons

provenant de plantes connues. Les outils archéologiques étudiés ont été placés en trois phases temporelles pour chaque site archéologique, ce qui a permis de développer une analyse et une discussion diachronique sur la production et l'utilisation différenciée des plantes: alimentaire, rituelle ou médicinale. Les résultats obtenus suggèrent que ce que nous connaissons aux Antilles comme culture la Hueca a été au départ, le produit des déplacements humains qui se sont déroulés autour de 500 av. J.C à partir de la région qui comprend actuellement les territoires du Costa Rica, du Panama, de la Colombie et des terres basses de l'Equateur. La stratégie d'adaptation initiale des groupes huecoïdes qui ont peuplé Vieques a consisté à appliquer le système agroéconomique typiquement continental qu'ils connaissaient dans l'isthme-colombien, système dans lequel l'usage de la yuca, du maïs, de la patate, de la *yautia* et d'autres plantes a été important, comme aliments mais aussi comme éléments civilisés utilisés pour faire face à de nouveaux espaces. En effet, l'usage différencié de plantes postérieures à leur arrivée à Vieques et à Porto Rico montre que les groupes étudiés ont adopté et adapté, progressivement, des plantes d'origine antillaise dans leur système de préférences et qu'en même temps, ils ont continué à y incorporer de nouvelles plantes d'origine continentale.

S'appuyant sur une étude archéobotanique systématique, l'étude réalisée offre les premières interprétations archéologiques de quelques-uns des processus socioculturels qui ont permis à deux communautés huecoïdes de persister et d'évoluer dans le nord des Antilles, dans un environnement dynamique d'interactions humaines et naturelles.